**Il n'y a aucune cruauté en Dieu ni aucune en moi. Un Cours en Miracles**

 LEÇON 170

1. Nul **n'attaque** sans intention **de blesser**. Cela n'admet **pas d'exception**.

Quand tu penses que tu attaques **en légitime défense,**

 tu veux dire **qu'être cruel** est une protection, . que tu es en sécurité **à cause de ta cruauté.**

 Tu veux dire que tu crois que blesser quelqu'un d'autre t'apporte la liberté.

Et tu veux dire qu'attaquer, c'est échanger l'état dans lequel tu es contre quelque chose de mieux, de plus sûr, plus à l'abri d'une dangereuse invasion et de la peur.

1. Comme elle est complètement insane,

l'idée qu'attaquer **est se défendre de la peur !**

 Car ici la peur est engendrée et nourrie de sang pour qu'elle grandisse, s'enfle et se déchaîne.

 Et c'est ainsi que la peur est protégée, mais **ce n'est pas ainsi qu'on s'en échappe**.

**Aujourd'hui** nous apprenons une leçon qui peut t'épargner plus de retard et d'inutile misère que tu ne peux l'imaginer.

La voici :

***Tu fais ce contre quoi tu te défends****,*

 *et par ta propre défense à son encontre****, cela est réel et sans issue****.*

***Dépose les armes*** *et alors seulement* ***tu le perçois faux.***

1. **Il semble que** ce soit l'ennemi au-dehors que tu attaques.
* Or ta défense établit **un ennemi au-dedans;**
* une **pensée étrangère** en guerre contre toi, qui te prive de la paix et **divise ton esprit** en deux camps qui semblent entièrement irréconciliables.

Car l'amour maintenant a un « ennemi», **un opposé;**

et la peur, **l'étranger**, maintenant a besoin que tu la défendes contre la menace de **ce que tu es réellement.**

1. **Si tu considères** attentivement les moyens par lesquels **ton imaginaire** légitime **défense poursuit son chemin imaginaire,**

**tu percevras les prémisses** sur lesquelles l'idée repose.

* D'abord il est évident que les idées doivent quitter leur source, car c'est **toi qui fais l'attaque** et qui dois **d'abord l'avoir conçue.**
* Or tu attaques à l'extérieur de toi et **tu sépares ton esprit** de celui qui

 **sera attaqué**, parfaitement convaincu que la division que tu as faite est réelle.

1. Ensuite, les attributs de l'amour sont accordés à son « ennemi ».

 Car la peur devient ta sécurité et le protecteur de ta paix, vers qui tu te tournes pour être réconforté et pour échapper aux doutes au sujet **de ta force,** et pour espérer le repos dans une quiétude sans rêve.

Et comme l'amour est dépouillé de ce qui lui appartient et n'appartient qu'à lui, **l'amour est revêtu des attributs de la peur.**

Car l'amour demanderait que tu déposes toute défense comme étant simplement sotte. **Et tes armes,** en effet, seraient réduites en poussière. Car c'est ce qu'elles sont.

1. Avec l'amour comme ennemi**, la cruauté** doit devenir **un dieu.**

Et les dieux exigent que ceux qui les adorent obéissent à leurs diktats et refusent de les mettre en question.

 Un rude et implacable châtiment est infligé à ceux qui demandent si ces exigences

sont raisonnables ou même saines.

Ce sont leurs ennemis qui sont déraisonnables et insanes, alors qu'eux sont toujours miséricordieux et justes.

1. **Aujourd'hui** nous regardons sans émotion **ce dieu cruel.**

Et nous remarquons que, bien qu'il ait les lèvres tachées de sang et

que des flammes semblent jaillir de lui, il n'est fait que de pierre.

* Il ne peut rien faire.
* Nous n'avons pas besoin de défier son pouvoir. Il n'en a pas.
* Et ceux qui voient en lui leur sécurité n'ont pas de gardien, pas de force à laquelle faire appel en danger, pas de puissant guerrier qui se batte pour eux.
1. **Ce moment peut être terrible.**

Mais ce peut être aussi le moment **de ta délivrance d'un esclavage** abject.

 Tu fais un choix,

debout devant cette idole, la voyant exactement telle qu'elle est.

* Rendras-tu à l'amour ce que tu as cherché à lui arracher pour le

 déposer devant ce tas de pierre sans esprit?

* **Ou feras-tu une autre idole pour le remplacer?**
* Car le dieu de la cruauté prend de nombreuses formes. **Tu peux toujours en trouver une autre.**
1. Or ne pense pas que la peur soit l'évasion de la peur.

Rappelons-nous ce que le texte a souligné à propos **des obstacles à la paix**.

Le dernier obstacle, le plus dur à croire qu'il n'est rien, et un semblant d'obstacle ayant l'apparence d'un bloc solide, impénétrable,

apeurant et insurmontable, **c'est la peur de Dieu Lui-même.**

Voici la prémisse fondamentale qui intronise comme dieu la pensée de la peur.

* Car la peur est aimée de ceux qui l'adorent, et

 l'amour semble maintenant être **investi de cruauté**.

1. D'où vient la croyance totalement insane en des dieux de vengeance ?

L'amour n'a pas confondu ses attributs avec ceux de la peur.

Or **les adorateurs de la peur** doivent percevoir leur propre confusion dans «l'ennemi» de la peur; et sa cruauté comme faisant maintenant partie de l'amour.

 Et qu'est-ce qui devient plus apeurant maintenant que le Coeur de l'Amour même?

 Le sang semble être sur Ses Lèvres, le feu vient de Lui.

 Et Il est terrible par-dessus tout, inconcevablement cruel, abattant tous ceux qui

 Le reconnaissent pour leur Dieu.

1. Le choix que tu fais aujourd'hui **est certain.**

Car tu regardes pour la dernière fois ce bout de pierre taillée que tu as fait, et tu ne **l'appelles plus dieu.**

Tu as atteint cet endroit autrefois, mais tu avais choisi **que ce dieu cruel reste avec toi** sous une forme encore différente.

* Ainsi la peur de Dieu est-elle revenue avec toi.
* **Cette fois**, tu la laisses là.
* **Et tu retournes à un monde nouveau**, allégé de ce fardeau;
* qui n'est pas vu par ses yeux aveugles mais **par la vision que ton choix t'a rendue.**
1. Maintenant tes yeux appartiennent au Christ et Il regarde par eux.

 Maintenant **ta voix appartient à Dieu** et se fait l'écho de la Sienne.

 Et maintenant ton coeur **reste en paix à jamais.**

Tu L'as choisi à la place des idoles, et tes attributs, donnés par ton Créateur,

te sont enfin rendus.

* L'Appel pour Dieu est entendu et reçoit sa réponse.
* Maintenant la peur a fait place à l'amour,
* Tandis que Dieu Lui-même remplace la cruauté.
1. *Père, nous sommes comme Toi.*

 *Aucune cruauté ne demeure en nous, car il n'y en a aucune en Toi.*

*Ta paix est la nôtre.*

 *Et nous bénissons le monde de ce que nous avons* ***reçu de Toi seul.***

 *Nous choisissons à nouveau et faisons ce choix pour tous nos frères, connaissant*

*qu'ils ne font qu'un avec nous.*

*Nous leur apportons Ton salut tel que nous l'avons reçu maintenant. Et nous rendons grâce d'eux qui nous rendent complets.*

 *En eux nous voyons Ta gloire, en eux nous trouvons notre paix.*

 *Nous sommes saints parce que Ta Sainteté nous a rendus libres. Et nous rendons grâce. Amen.*

**Par la grâce, je vis. Par la grâce, je suis délivré. Un Cours en Miracles**

 LEÇON 169

1. **La grâce est l'aspect de l'Amour de Dieu** qui ressemble le plus à l'état qui règne **dans l'unité de la vérité**.
* C'est l'aspiration la plus élevée du monde, car **elle conduit au-delà du monde entièrement.**
* Elle est au-delà de l'apprentissage, or c'est le but de l'apprentissage,

 **car la grâce ne peut venir jusqu'à ce que l'esprit se prépare à la véritable**

 **acceptation**.

 **La grâce devient inévitable**

instantanément chez ceux qui ont préparé une table où elle peut être doucement déposée et reçue de plein gré; un autel propre et saint pour le don.

1. **La grâce est l'acceptation de l'Amour de Dieu** dans un monde de haine et de peur apparentes.
* Par la grâce seule, la haine et la peur disparaissent ,

car la grâce présente **un état** tellement opposé à tout ce que le monde contient que ceux dont l'esprit est éclairé par le don de la grâce ne peuvent pas croire que le monde de la peur est réel.

1. La grâce ne s'apprend pas .
* Le dernier pas doit aller au-delà de tout apprentissage.

La grâce n'est pas le but que ce cours aspire à atteindre.

**Or nous nous préparons à la grâce** en ce sens qu'un esprit ouvert peut entendre l'Appel au réveil.

* Il n'est pas fermé complètement **à la Voix de Dieu.**
* Il a pris conscience qu'il y a des choses qu'il ne connaît pas; par conséquent, **il** **est prêt à accepter un état complètement différent de l'expérience avec laquelle il est familièrement comme chez lui**.
1. Peut-être avons-nous paru contredire notre énoncé voulant que la révélation du Père et du Fils ne faisant qu'un a déjà été fixée.
* Mais nous avons dit aussi que **l'esprit détermine quand viendra ce moment**,
* et qu'il l'a déterminé.

 Et pourtant nous t'exhortons à rendre témoignage de la Parole de Dieu pour hâter

l'expérience de la vérité et en accélérer l'avènement dans chaque esprit qui reconnaît les effets de la vérité sur toi.

1. **L'unité** est simplement **l'idée que Dieu est**.

**Et dans Son Être, Il embrasse toutes choses.**

* **Aucun esprit ne contient autre chose que Lui.**
* Nous disons : « Dieu est », puis nous cessons de parler,

 car dans cette connaissance les mots sont in-signifiants.

 Il n'est pas de lèvres pour les prononcer et pas de partie de l'esprit suffisamment

distincte pour ressentir qu'il est maintenant conscient de quelque chose qui n'est pas lui-même. **Il s'est uni à sa Source.**

* Et comme sa Source même, **il est** simplement.
1. Nous ne pouvons ni parler ni écrire à ce sujet, ni même y penser du tout.

Cela vient à chaque esprit quand la re-connaissance totale de ce que **sa volonté est Celle de Dieu** a été complètement **donnée** et complètement **reçue.**

* Cela ramène l'esprit à l'infini présent, où le passé et le futur sont inconcevables.
* Cela est au-delà du salut, passé toute pensée de temps, de pardon et de la sainte face du Christ.
* Le Fils de Dieu a simplement disparu en son Père, comme Son père en lui.
* Le monde n'a jamais été du tout.
* L'éternité reste un état constant.
1. Cela est au-delà de l'expérience que nous essayons de hâter.

**Or le pardon**, enseigné et appris, s'accompagne d'expériences qui témoignent que le moment déterminé par l'esprit lui-même

**pour tout abandonner** sauf cela est maintenant proche.

Nous ne le hâtons pas, comme si ce que tu vas offrir était dissimulé à Celui Qui enseigne ce que signifie le pardon.

1. Tout apprentissage était déjà dans Son Esprit, accompli et complet.
* **Il a reconnu** tout ce que le temps contient
* **et l'a donné** à tous les esprits afin que chacun détermine, à partir d'un point où le temps est terminé, **quand il est délivré à la révélation et à l'éternité.**

Nous avons répété plusieurs fois déjà que tu ne faisais qu'entreprendre un voyage déjà terminé.

1. Car l'unité doit être ici. Quel que soit le moment que l'esprit a fixé pour la révélation, cela est entièrement sans rapport avec **ce qui doit être un état constant, à jamais tel qu'il a toujours été**

 **et qui restera à jamais tel qu'il est maintenant**.

**Nous jouons simplement le rôle assigné il y a longtemps** et pleinement reconnu

comme parfaitement rempli par Celui Qui a écrit le scénario **du salut** au Nom de Son Créateur et au Nom du Fils de Son Créateur.

1. Il n'est pas besoin de clarifier davantage ce que nul au monde ne peut comprendre.
* Quand la révélation de ton unité viendra,
* elle sera reconnue et pleinement comprise.

Maintenant nous avons du travail à faire, car ceux qui sont dans le temps peuvent parler de choses qui sont au-delà, et écouter des mots leur expliquant

que ce qui est à venir est déjà passé.

**Or** quelle signification ces mots peuvent-ils communiquer à ceux qui comptent

encore les heures, et qui se lèvent, travaillent et vont dormir selon leur compte ?

1. Il suffit, donc, que tu aies du travail à faire pour jouer ton rôle.
* La fin doit rester obscure pour toi jusqu'à ce que ton rôle soit joué.
* Cela n'importe pas.
* Car c'est encore de ton rôle que dépend tout le reste.

 Quand tu prends le rôle qui t'est assigné, le salut se rapproche un peu de chaque coeur incertain qui ne bat pas encore en accord avec Dieu.

1. **Le pardon est le thème central** qui traverse le salut de bout en bout et en relie toutes les parties de manière signifiante, le cours qu'il suit étant dirigé et son résultat sûr.

Et maintenant **nous demandons la grâce**, le dernier don que le salut peut accorder.

L'expérience que procure la grâce prendra fin dans le temps,

car la grâce préfigure le Ciel, mais elle ne remplace la pensée du temps que pour un petit moment.

1. L'intervalle suffit. **C'est ici** que les miracles sont déposés,
* pour être retournés **par toi** des instants saints que tu reçois, par la grâce en ton expérience, **vers tous ceux** qui voient la lumière qui luit encore sur ton visage.

Qu'est-ce que la face du Christ,

sinon celle de celui qui est allé un moment **dans l'intemporel**

et en a rapporté un clair reflet de l'unité qu'il a ressentie un instant

**afin de bénir le monde ?**

Comment pourrais-tu finalement l'atteindre pour toujours, alors qu'une partie de toi reste à l'extérieur, qui ne connaît pas, qui n'est pas éveillée, et qui a besoin de toi

comme témoin de la vérité ?

14 . Sois reconnaissant de retourner , comme tu étais heureux de partir un instant, et accepte les dons que la grâce t'a procurés.

C'est à toi que tu les rapportes.

 Et la révélation n'est pas loin derrière.

Sa venue est assurée.

 Nous demandons la grâce, et l'expérience qui vient de la grâce.

Nous faisons bon accueil à la délivrance qu'elle offre à chacun.

Nous ne demandons pas ce qui ne se demande pas.

 Nous ne regardons pas au-delà de ce que la grâce peut donner.

Car cela, nous pouvons le donner dans la grâce qui nous a été donnée.

1. Notre but d'apprentissage aujourd'hui ne va **pas au-delà de cette prière**.

 Or dans le monde, que pourrait-il y avoir qui soit plus que ce que nous demandons aujourd'hui **à Celui Qui donne la grâce que nous demandons**, **comme elle Lui fut donnée ?**

***Par la grâce, je vis.***

 ***Par la grâce, je suis délivré.***

 ***Par la grâce, je donne. . Par la grâce, je délivrerai***